

ISSOIRE

ACTUALITE



ARMÉE DE TERRE



« Vivre c'est avancer encore »



A près trois années passées à ISSOIRE me voici soudain parvenu à la fin du parcours d'une carrière toute entière.

J'ai été très fier de commander cette belle école, secondé par des collaborateurs de qualité à tous les niveaux et dans tous les domaines et je tiens à rendre ici hommage au sérieux, à la compétence, à l'enthousiasme, aux qualités professionnelles et humaines des personnels militaires et civils qui œuvrent ici, directement ou non, à la formation des jeunes cadres techniciens de qualité dont notre Armée de terre aura de plus en plus besoin dans l'avenir.

Au-delà des sentiments traditionnels qui, bien normalement, m'animent à la veille de ce départ, j'ai surtout ressenti dans cette dernière « ligne droite » une extraordinaire impression d'accélération du temps et des événements. Je tenais à en faire part car cela revêt pour moi une grande signification positive au plan de la vitalité de notre institution militaire en général et de cette école en particulier.

Je n'ai pas vu le temps passer et pire encore, au moment de partir, j'ai l'impression d'avoir plein de choses à faire. Eh bien, je crois que c'est très bien ainsi !

Je vous engage donc cette fois encore à regarder vers l'avenir, vers une école de bacheliers, vers une formation technique encore plus en pointe, vers une filière mécanique auto revalorisée par le baccalauréat, vers une qualité toujours plus grande dans la formation si essentielle de nos jeunes élèves au difficile art de commander et d'exercer des responsabilités.

Quelle belle perspective pour mon successeur, heureux homme bientôt à la tête d'une entité que je qualifiais d'« ECOLE VIVANTE » dans mon premier éditorial et qui tous les jours me conforte dans ce jugement.

Gardez-la ainsi et faites-la progresser.

C'est notre devoir à tous, qui laisse au cœur la seule satisfaction qui vaille, celle de n'avoir jamais fini d'avancer.

A large, stylized handwritten signature in black ink, located at the bottom right of the page. The signature is cursive and appears to be the name of the author of the text.

Le major de la 25^e promotion ainsi que quatre de ses camarades se voient remettre leurs galons de sergent par le général BOURILLOT, le général SELOSSE, le chef de corps, le commandant du bataillon et le président des sous-officiers.



Ensuite, les élèves de la 26^e promotion reçoivent leurs képis, suivi de la passation du drapeau de l'Ecole entre les 25^e et 26^e promotions, après une allocution du général commandant l'Ecole.



Allocution du général commandant l'Ecole

« Vous allez, dans quelques instants, porter le képi bleu ciel qui marquera votre appartenance au nouveau bataillon, première étape vers la constitution véritable de votre promotion.

Je vous confierai ensuite la garde du drapeau de l'Ecole.

Au-delà du cérémonial, ces deux gestes soulignent votre passage de la vie scolaire à la vie professionnelle.

Vous devez savoir et même ressentir qu'il s'agit là pour vous d'une véritable profession de foi qui souligne votre adhésion réfléchie au métier militaire.

Votre nouveau statut dans l'Ecole doit s'assumer par des exigences nouvelles, notamment au plan du comportement militaire et vous serez maintenant jugés comme les futurs cadres que vous serez demain.

Dépositaires de la réputation de l'Ecole et porteurs de son avenir, vous aurez à vous montrer dignes d'elle.

Je compte sur vous ».

Il est devenu de tradition, depuis la 21^e promotion, que le président régional de la fédération nationale des sous-officiers de réserve remette un sabre au major de la promotion sortante.

En final de cette cérémonie, le bataillon et le groupement de formation initiale défilent entre deux haies de personnalités et de parents d'élèves.





Après la cérémonie militaire, le général BOURILLOT inaugure la kermesse.

Au cours de ces deux journées très ensoleillées, les nombreux visiteurs peuvent se restaurer dans les salles-à-manger de l'ordinaire, aux stands merguez, fast-food ou exotique, ce dernier étant le plus apprécié de tous.

Les nombreuses activités permettent à chacun de se distraire dans une ambiance chaleureuse et détendue.

Capitaine AMALOU



1. Le petit train.
2. Lâcher de parachutistes.
- 3 et 4 La brigade des sapeurs-pompiers de Paris.
5. Descente en tuggle-rope.
6. Gymkana-Jeep.
7. Démontage et remontage de Jeep.
- 8 et 9 Exposition de matériels militaires.

ILS SONT PARTIS

ARME BLINDEE CAVALERIE

CN	PETETIN Denis	CS7 Mâcon
A/C	VIDAL André	3° RD Stetten
A/C	TREMOUILLAUX René	503° RCC Mourmelon
A/C	BONNET Jean	1° RCH - CPCIT Canjuers

INFANTERIE

CN	HUCLEUX Jean-Paul	GAPI/cadres Rueil-Malmaison
A/C	BOUGAI Stéphane	132° GR Cyno Suippes
AD	BISCONTINI Daniel	20° RT Baden
AD	PARLANT Philippe	150° RI Verdun
AD	BADEL Pierre	CEC 26° RI Pont-Saint-Vincent

ARTILLERIE

L/C	MARSAL Norbert	17° RA Biscarosse
MAJ	JOUBE Pierre	93° RAM Varces
A/C	GOLBERY Bernard	60° RA Canjuers (MAJ puis LT rang)
AD	DAUDE Daniel	EAA Draguignan (OAEA)
AD	MARTIN Michel	93° RAM Varces

GENIE

MAJ	ANDREU Gérard	19° RG Besançon (LT rang)
A/C	BEROGIN Christian	GAPI Rueil-Malmaison
AD	LETOUX Daniel	Stage ESGM Versailles

MATERIEL

LT	MICHEL-GROSJEAN Claude	ESAM Bourges
MAJ	GRANJON Bernard	7° RCS Besançon (LT rang)
MDL/C	DESNOUCK André	2° RMAT Fribourg

TRAIN

AD	ROBIN Serge	5° RCS Landau
AD	DAVAL Claude	135° RT Karlsruhe

TRANSMISSIONS

CB	VEZIAT Maurice	Mururoa
CN	SABARTHES Patrick	53° Rég. TRS Fribourg
CN	LAVALLARD Michel	ECO ELECT. Rennes
AD	LOZE Fabrice	5° RE Mururoa
AD	LEPACHE Jean-Claude	54 rég. TRS Haguenau

TROUPES DE MARINE

CN	REGAT-BARREL Jackie	43° BIMA Port Bouët
A/C	LAVAL Augustin	5° RE Mururoa
S/C	LINGAUD Alain	La Réunion
SGT	BULAWINIEC Eddy	10° BCS Djibouti

G.S.E.M.

A/C	DEPIERRE Didier	DR ASA Lyon/Draguignan
AD	PINEAU ép. SEGUIN Françoise	EM 5° RM/Lyon
AD	DONNADIEU Lucienne	78° CM La Courtine
SGT	ROQUES ép. DONNE Aline	EAI Montpellier/Garrigues

RECONVERSION OU RETRAITE (année 1989)

L/C	LANAUD-LECOMTE Jacques	TDM
AD	ALBERT Jean-François	TDM
AD	COIGNY Jean-Jacques	TRS
A/C	LITAUDON Patrice	MAT
A/C	DENEPOUX Alain	ART
MAJ	AUFFRAY Michel	INF
MAJ	DELBEE Claude	TDM
AD	SOUlier Michel	ABC
AD	VITUS Claude	ART
A/C	AUBERT Claude	INF
A/C	RICORDEAU Bernard	INF
A/C	CLOUP Jean	TRN
AD	HEYRAUD André	MAT

ILS SONT ARRIVES

OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS AFFECTÉS A L'ENTSOA

INFANTERIE

CN LEGRAND Jacques
 CN GELDREICH Fernand
 A/C RENAUDIN Guy
 A/C GOURDIN Daniel
 AD FOUR Paul
 AD LASCHKEWITSCH Frédéric
 AD ANANI Louis
 AD BRUNET Patrick

MATERIEL

CN JAMON Marc
 A/C DOUMEIX Patrick
 AD BEGUIN Georges
 MDL MARTINELLI Jean-Marc

ARME BLINDEE CAVALERIE

L/C GOUDARD Jean-Paul
 L/C GUIFFANT Gilles
 A/C BOUCHER Raymond
 AD LAMIER Jacky

GENIE

AD LACAZE Patrice
 A/C BARDE Sylvain
 A/C THIRIET Frédéric
 A/C QUIELFEN

TRANSMISSIONS

CN AME Michel
 CN CLERC Jean-Louis
 AD VOY Jacques
 S/C NOLL Roger
 S/C HUBERT ép. AME Jacqueline

TROUPES DE MARINE

CN DUTECH Jean-Louis
 A/C THIRIET Frédéric
 A/C BEAUFILS Daniel
 A/C LAPAIX Joël
 AD CRETTE Laurent
 SGT JUSSIENNE Dominique

SANTE

SGT DROUET Philippe

ARTILLERIE

MAJ LORDERON Jean-Pierre
 A/C SCHMIEDER Alain
 AD VELARD Louis
 AD NOUARD Michel
 AD CHANTEAU Jean-Paul
 MDL DAVID Serge

TRAIN

CDT COCHEY Francis
 A/C HOLLARD Jean-Jacques
 A/C COUNILLON Jean-Claude
 AD PANONT Francis

GSEM

A/C PORETTI ép. CABRIES M.-L.
 AD TRIOLLIER ép. BEHAREL M.
 S/C BUTTE ép. RENOUX D.

REJOINDRONT ULTERIEUREMENT

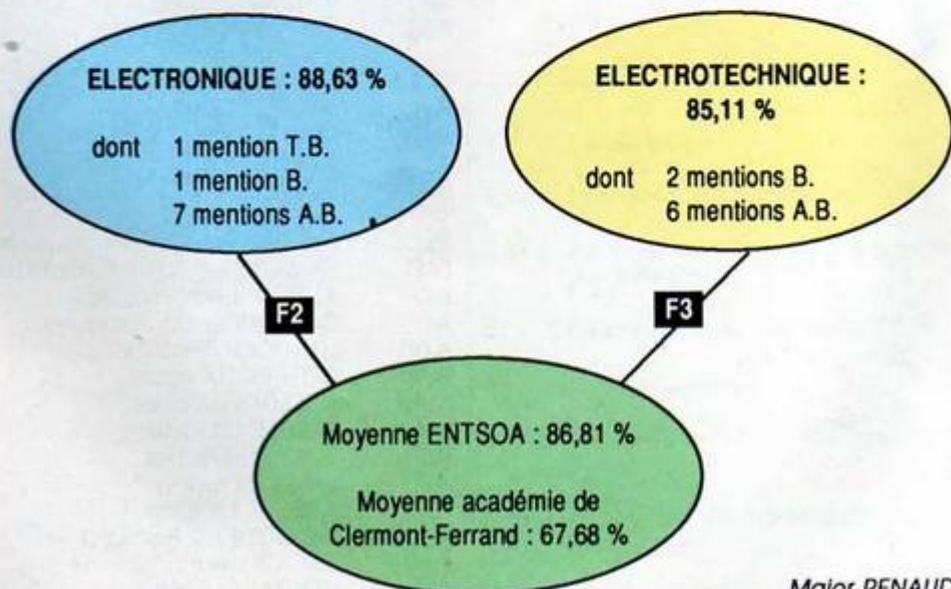
COL DE RUFFRAY Hubert ABC
 CN DERACHE Marc TRS
 AD FONDERFLICK J.-C. GEN

BACCALAUREAT DE LA 25^e PROMOTION

Une fois de plus, le baccalauréat à l'ENTSOA fut couronné de succès. La 25^e promotion se distingua par des résultats plus qu'honnêtes. Vous pourrez en juger par vous-même en consultant le tableau ci-contre.

L'ENTSOA se situe à plus de 20 points au-dessus de la moyenne de l'académie de Clermont-Ferrand.

Il est à noter que le premier de l'académie est un Bac F2 de l'ENTSOA reçu avec la mention « très bien ».



Major RENAUD

Le GFI à Bourg-Lastic

Comme chaque année, au mois de juillet, les E.S.O.A. du groupement de formation initiale ont rejoint Bourg-Lastic, en Auvergne, pour y parfaire tout à la fois leur CME et leur formation d'emploi au sein du régiment mis sur pied à la mobilisation : le 86^e régiment d'infanterie.

Sous l'œil doublement vigilant du colonel DUMARCHE, chef de corps, jaloux de la formation des futures recrues de la CEA, et du chef d'escadrons ROMAIN-DESFOSSES, attentif à la formation spécifique de ses 400 E.S.O.A., les capitaines, commandant les trois compagnies présentes, ont mené à bien leurs missions, ne les distayant qu'une seule fois à la faveur d'une visite de cette région hautement touristique.

Le mois de juillet est aussi celui de la fête nationale qui valut à la compa-



gnie du capitaine SERROR de représenter l'ENTSOA à Clermont-Ferrand. Il fut aussi, particulièrement, celui des honneurs rendus au Premier ministre, M. ROCARD, venu à VICHY honorer le comportement d'anciens témoins en ce lieu chargé d'histoires douloureuses.

Au bilan, un camp bénéfique sous une chaleur torride qui n'aurait pu

se terminer sans un traditionnel test final, celui du CME. Mais comment faire « plancher », en une seule journée, 400 ESOA ?

Gageure ?

Le camp de Bourg-Lastic, point sensible de circonstance, est rensel-



gné sur la présence intempestive d'inconnus dans les environs. L'alerte est donnée aux compagnies, articulées alors en autant de



patrouilles nécessaires... C'est ainsi que quatre circuits circulaires, divisés en quatre portions, comprenant à chaque fois un point de départ et un point d'arrivée, ont permis à chaque ESOA, par le jeu régulier de rotations internes, de prendre successivement le commandement de leurs hommes et de remplir une mission simple de chef d'équipe.

Lourde et minutieuse organisation élaborée, conjointement avec les capitaines SERROR, RENARD et FOUCAULT qui permit d'échapper à la succession routinière des ateliers, plus ou moins statiques et cloisonnés.

Sur un pas de tir, aménagé pour reconstituer avec réalisme les conditions normales d'utilisation des armes, les

élèves sous-officiers ont enfin pu s'adonner aux joies du tir sur un ballon-cible avec une seule cartouche : lui ou moi !



Et puis... les permissions d'été approchaient, chargées elles aussi de perspectives diverses et variées en attendant... la promotion nouvelle le 3 septembre 1989.

Le camp de cohésion de la 25^e promotion

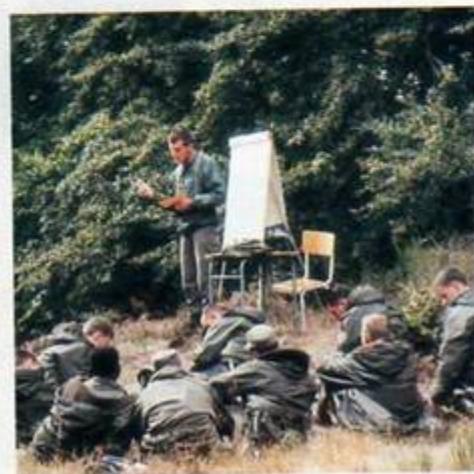


Le 31 août 1989, après un mois de permission, les 399 élèves sous-officiers (E.S.O.A.) de la 25^e promotion ont rejoint le bataillon pour réaliser leur dernière année, basée sur la préparation aux examens du CM1 et du CT1 de leur spécialité.



Du samedi 2 au vendredi 8 septembre, le bataillon a effectué son camp de cohésion dans la région du P u y - d e - Dôme.

Cette sortie a permis aux cadres et ESOA de se connaître, de se familiariser



au style de commandement et de se remémorer l'instruction militaire reçue au G.F.I., pendant leur préparation au BAC ou B.E.T.

Ce séjour s'est clôturé le 7 septembre par un rallye synthèse, en présence du général SELOSSE, commandant l'Ecole.

Les E.S.O.A., répartis en équipe, ont effectué un parcours topographique parsemé d'ateliers :

- combat,
- armement,
- topographie,
- transmissions,
- présentation,
- vie en campagne.



Le camp de cohésion a permis de faire prendre conscience aux E.S.O.A., futurs « ISSOIRIENS », de l'esprit avec lequel ils doivent aborder cette dernière année de formation. Esprit défini dans les directives du commandant de l'Ecole :

« Il n'y a pas d'un côté des TECHNICIENS et de l'autre des MILITAIRES mais partout des OPÉRATIONNELS détenteurs de technicités différentes ».

L'ENTSOA, LES FEMMES ET LE SPORT



GAFFET Muriel

A l'ENTSOA, le sport de haut niveau se conjugue aussi au féminin. En effet, deux ESOA de la 24^e promotion se sont particulièrement distinguées pendant les deux années qu'elles ont passées à l'École.

En escrime tout d'abord...

Il n'est pas inutile de rappeler le parcours exceptionnel de GRI Ghislaine.

Au championnat régional militaire, en février dernier à HYÈRES, elle se classait première. Qualifiée pour le championnat de France en avril à LILLE, elle décrochait une 3^e place et accédait au podium (médaillon de bronze). Cette performance lui valait d'être retenue dans l'équipe de France pour les championnats du monde militaire. Après un stage intensif à l'École interarmées des sports de FONTAINEBLEAU, la délégation française se rendait à WARENDORF (RFA), lieu de la compétition. En individuel, GRI G. se classait 4^e sur 21 (2^e Française) derrière une Suisse, une Hollandaise et une autre Française.



Par équipe, la France terminait première et championne du monde sur 7 équipes dans une compétition où l'ESOA GRI G. gagnait tous ses assauts.

En judo ensuite...

Au cours de ces deux dernières années GAFFET Muriel a accumulé les places d'honneur.

L'année 1988 la voit successivement :

- championne du Puy-de-Dôme en UNSS et en fédéral,
- championne d'académie en UNSS.

GRI Ghislaine en compagnie de FORTIN Hervé.

- championne de la 5^e région militaire, 4^e au championnat de France militaire à STRASBOURG.

En 1989, la série continue :

- championne du Puy-de-Dôme et d'académie en UNSS,
- championne de la 5^e région militaire,
- et enfin, le 31 mai à SAINT-MANDRIER, elle terminait sur la deuxième marche du podium (médaillon d'argent) au championnat de France militaire.

Nul doute que ces deux sous-officiers féminins continueront à faire briller les couleurs de leurs futures affectations.

Adjutant-chef LEMAITRE et adjudant-chef BRICHE

Le cours répond à une directive du général FORRAY, chef d'état-major de l'Armée de terre. Il est même un de ses axes d'effort.

En effet, le général C.E.M.A.T est convaincu que le style de commandement des cadres de contact est un des principaux facteurs susceptibles d'influer sur l'efficacité opérationnelle, la productivité et la participation de tous à la mission, en fait, tout bonnement sur la qualité du service militaire et, par suite, sur la perception qu'en ont les appelés : *le style de commandement est un facteur essentiel d'une Armée performante et de son image dans la nation.*

Les élèves de l'ENTSOA vont, pour la plupart, commencer leur carrière dans des fonctions d'encadrement de contact

d'une séance par module CM1. Huit thèmes ont été définis après avoir pris connaissance du sujet, l'appelé, les différentes facettes du commandement sont abordées : suivi des subordonnés, autorité et relations humaines, autorité et exemplarité, autorité et application du règlement, autorité et expression du commandement, autorité et compétence, autorité et sécurité.

Le cours est mené au niveau section de la manière suivante : projection d'un film de 4 à 5 minutes pour alimenter la réflexion et définir le cadre d'étude puis répartition des élèves par groupes de 10 au maximum pour étudier, dans le cadre défini précédemment, les comportements à adopter. La section, à nouveau réunie, récapitule les attitudes rapportées par chaque groupe sous la direction

Ce sigle n'est déjà plus inconnu des cadres du GFI et du bataillon qui ont participé au montage du cours de Bonne Exécution du Service Militaire (BESM) : mise au point de fiches d'instructeurs, d'un guide d'action pour le futur sous-officier et réalisation de films de sensibilisation.

Le BESM

dans des unités à base d'appelés. Il est donc important de leur inculquer une solide formation au commandement.

Cette formation essentielle, ils l'acquièrent avant tout par l'exemple donné par leurs cadres : *ils commanderont comme ils ont été commandés.* Tout l'encadrement de l'Ecole, à quelque poste que ce soit, dans ses rapports avec les élèves, participe à cette mission de formation.

Le cours de BESM est un complément important car il ajoute à l'exemple reçu l'acquisition chez le futur sous-officier d'une expérience par une réaction et une réflexion à partir d'une situation concrète dans laquelle il est plongé par le film projeté en début de séance.

Cette formation est donnée tout au long de l'année, à raison

du chef de section dont le rôle est primordial et très difficile car il est à la fois le modèle et le détenteur de l'expérience.

En fin de cours, chaque élève reçoit une fiche récapitulative de comportement mettant en parallèle aux mauvaises les bonnes attitudes à adopter. Cette fiche récapitulative rejoint les comportements découverts par l'élève lors des travaux de groupe, il pourra au besoin la compléter. En fin d'année scolaire, l'élève détiendra l'ensemble des fiches récapitulatives. Réunies dans un classeur elles constitueront un guide d'action personnalisé qu'il emportera de l'Ecole et qui lui servira dans son commandement en tant que jeune sous-officier en corps de troupe.

UN ELEVE DE L'ENTSOA A L'HONNEUR



DISTRIBUER SANS CONTRAINTE, À PARTIR D'UNE « FONTAÎNE » PRATIQUE ET FACILE D'ACCÈS, CINQUANTE VERRES DE BOISSONS DIFFÉRENCIÉES EN UNE MINUTE.

CE DÉFI FUT RELEVÉ PAR LES ÉLÈVES ET LES MILITAIRES DU RANG DE L'ENTSOA. PRÈS DE CINQ CENTS PROJETS FURENT RÉALISÉS ET TRANSMIS À LA SOCIÉTÉ IGLOO, FOURNISSEUR AGRÉÉ DE L'ENTSOA.

APRÈS DÉPOUILLEMENT, LE PROJET PRÉSENTÉ PAR LE CAPORAL ÉLÈVE SOUS-OFFICIER D'ACTIVE FRANCK GALLANT, ÉLECTROTECHNICIEN, FUT RETENU. COMPLÉTÉ ET DÉVELOPPÉ PAR LES TECHNICIENS ET LES DESIGNERS DE LA SOCIÉTÉ IGLOO, SON TRAVAIL PERMIT DE RÉALISER LE PROTOTYPE FINAL.

D'UN RÊVE, UNE RÉALITÉ. LA SOCIÉTÉ LA « FONTAÎNE FRAÎCHEUR IGLOO » TION DE SES BOISSONS, DONT LE LEA-QU'ELLE INSTALLERA GRACIEUSE-PRÉVOIT LA MISE EN PLACE DE CE MENTS DE FRANCE.

AU-DELÀ DE LA SATISFACTION QUE OBTENU PAR UN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE, TION COMPORTE, OUTRE SA FORME MENTATION ORIGINAL.

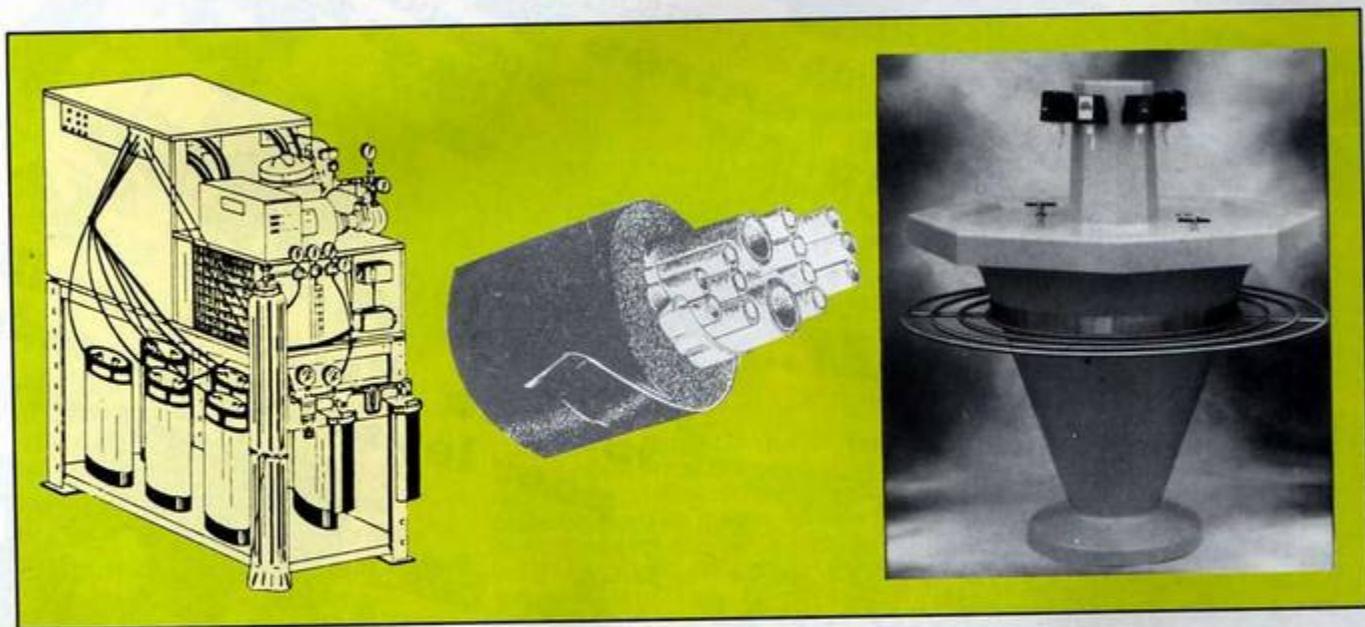
EN EFFET, LA FONTAÎNE SERA ALI-PROJET, PAR UN ENSEMBLE « SATU-TION » DISTANT D'UNE CINQUANTAINE DE MÈTRES. CE SYSTÈME AUTORISE, NON SEULEMENT UNE DISTRIBUTION DE BOISSONS CONSTANTE MAIS, ET C'EST UNE INNOVATION DANS CE PROJET, UNE POSSIBILITÉ DE RECHARGE SANS EFFORT ET SANS GÊNE POUR LE CONSOMMATEUR.



TÉ IGLOO CONSTRUIRA D'UNE PART QUI LUI PERMETTRA LA DISTRIBU-DER TRÈS FRANÇAIS EST ORANGINA, MENT À L'ÉCOLE ET, D'AUTRE PART, SYSTÈME DANS D'AUTRES ÉTABLISSE-

NOUS ÉPROUVONS, DUE AU SUCCÈS IL FAUT NOTER QUE CETTE RÉALISA-EXTÉRIURE, UN SYSTÈME D'ALI-

MENTÉE, COMME LE PRÉVOIT LE RATEUR REFROIDISSEUR À CIRCULA-TION



LA SOCIÉTÉ IGLOO SE FÉLICITE D'AVOIR TROUVÉ AU SEIN DE L'ÉCOLE UNE ÉQUIPE DE TECHNICIENS, TOUS ÉLÈVES, CAPABLES DE RÉPONDRE PAR UNE RÉALISATION TECHNIQUE FIABLE À UN CAHIER DES CHARGES COMPLEXE.

LE CAPORAL ÉLÈVE SOUS-OFFICIER FRANCK GALLANT, DÉSIGNÉ COMME LAURÉAT SE VOIT ATTRIBUER PAR LA SOCIÉTÉ IGLOO DEUX PLACES POUR ASSISTER AUX 16^e DE FINALE DU TOURNOI DE TENNIS DE ROLAND GARROS. DE PLUS, 10 ÉLÈVES DE L'ENTSOA AYANT PROPOSÉ D'AUTRES PROJETS VIRENT LEURS RÉALISATIONS SANCTIONNÉES PAR L'ATTRIBUTION DE LOTS D'ENCOURAGEMENT.

A CE JOUR, LE MARÉCHAL-DES-LOGIS GALLANT, EN STAGE À BOURGES, PEUT S'ENORGUEILLIR D'AVOIR, GRÂCE À SA MAÎTRISE DE LA TECHNIQUE, CONTRIBUÉ À METTRE EN SERVICE, POUR UNE SOCIÉTÉ CIVILE, UN DISTRIBUTEUR DE BOISSONS D'UNE FORME NOUVELLE, DESTINÉ À LA RESTAURATION COLLECTIVE.



LA PASSION ASSURÉE

LA SORTIE LIEUTENANTS



Malgré l'annonce d'une météo difficile, une quarantaine de courageux sont allés « rafter » les 3 et 4 juin dans les gorges de l'Allier. Organisé par le très brillant club des lieutenants, ce week-end « sportivo-détente » a vu le groupe se baser à Monistrol-d'Allier dans la Haute-Loire.

Le raft, qu'est-ce ? Prenez une sorte de gros Zodiac dont le fond est constitué d'une épaisse, mais souple, toile caoutchoutée afin de glisser sur le sol rocailleux.

Montez-y à quatre, huit ou dix et essayez de vous diriger avec vos pagaies entre les rochers et dans les rapides.

Vous aimez recevoir des baquets d'eau, être ballotés, secoués et rebondir sur les boudins, voire être projetés dans la rivière ? Alors raft need you, engagez-vous, rengagez-vous, ce sport est fait pour votre tempérament... de feu et puis la pluie ne vous dérange plus.

Attention, soyez couverts tout de même (combinaison) ! Mais, revenons à notre week-end et à notre très brillant club des lieutenants dont la très brillante réputation n'est plus à faire. Montée par les très brillants lieutenants MICHEL-GROSJEAN, DUCOS et SEDAN, une tente 56 recevait les participants pour de pantagruéliques grillades arrosées de ce qu'il fallait. A ce sujet le très brillant lieutenant CARRET a bien mérité des remerciements, comme les épouses qui ont mis la main à la pâte, de même que l'aspirant CALMELS qui est allé « améliorer l'ordinaire » en pêchant dans l'Allier.

Il ne manquait donc de rien lorsque le car est arrivé, en milieu d'après-midi. Après avoir monté nos tentes individuelles sous la caméra du très bon lieutenant ROUSSELOT, une magnifique ballade fut proposée. « Convoyé » par les très brillants aspirants MATHIEU, HERNANDEZ et HODOUIN, le petit groupe, dont le général et madame SELOSSE, randonnée dans un bucolique et magnifique paysage, avant de rentrer pour le dîner, ouf ! on avait eu peur. Qu'est-ce qu'ils sont brillants ces aspirants !



Après le rafting du dimanche matin, à travers les gorges magnifiques du Haut-Allier, un dernier repas nous attendait pour réparer nos forces. Et en fin d'après-midi, alors que le car était parti, les lieutenants et les aspirants démontaient tentes, tables et chaises et quittaient les lieux, les yeux et les cœurs chargés « d'un rêve héroïque et brutal ».

« Dieu, qu'ils sont brillants ! » dit-on maintenant, le soir à la veillée, du côté de Monistrol...

Lieutenant CARRET

Les Anciens d'ISSOIRE du 23^e mandat de la FINUL



ISSOIRE ACTUALITÉ nous réunit, de la première à la 22^e promotion, pour vous exprimer notre bon souvenir de cette terre du Liban, où notre mission de paix peut s'associer à la devise de l'École, **EXEMPLE** et **RIGUEUR** :

- **EXEMPLE** de la FRANCE dans ce pays meurtri,
- **RIGUEUR** dans le travail de tous les jours afin que la FINUL puisse remplir son rôle.

Amicalement, les Anciens.



De gauche à droite, 1^{er} rang à genoux :

S/C BARTHES - INF - 7^e BCA - 15^e • AD QUEGUINER - INF - 11^e BCA - 10^e • S/C GINIER GILLET - INF - 11^e BCA - 14^e • AD GRAVIERE - MAT - 4^e RMA - 14^e • A/C JESTIN - MAT - CDM 4 - 1^{er} (notre président) • SGT LEVISAGE - MAT - 4^e RMA - 18^e • SGT MANGEL - TRS - 28^e R.T. - 22^e

2^e rang debout :

SGT POLETTO - MAT - 5^e RCS - 22^e • SGT BONIFASSY - INF - 27^e BCA - 19^e • AD CHARLET - TRAIN - 27^e RCS - 13^e • SGT AUBERTIN - MAT - 9^e RSAM - 22^e • AD LANTOINE - MAT - 6^e RMA - 9^e • S/C BELNAND - MAT - 4^e RMA - 11^e • SGT RUELLAN - INF - 159^e RIA - 22^e • A/C ASTORGA - MAT - 4^e RMA - 4^e • SGT FERNANDEZ - TRAIN - 27^e RCS - 22^e • AD MARCHAL - INF - 13^e BCA - 11^e • S/C BRENAC - INF - 159^e RIA - 15^e • S/C PRIGENT - CAT - Gestion subsistance - 11^e

Petites photos : MAJ BAFFIE - ICS - CS - 4^e • AD DOUAY - ABC - 4^e RC - 12^e

Le 4^e régiment du matériel



ORIGINE

Héritier d'un savoir-faire militaire très ancien, le 4^e régiment du matériel est issu des premières unités de réparation divisionnaires mises sur pied en mai 1943 en Tunisie, en particulier du groupement des escadrons de réparation n° XV qui s'illustra au sein de la 2^e division blindée du général LECLERC.

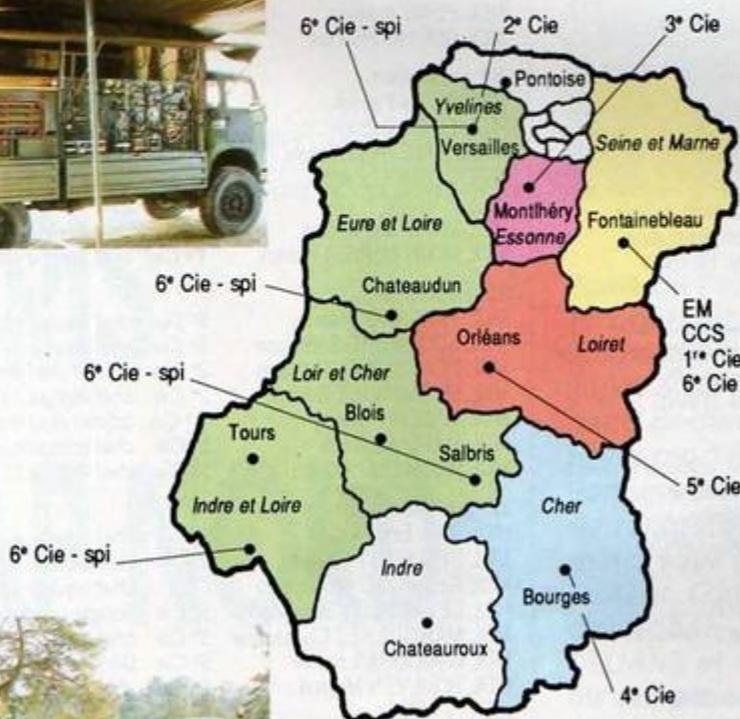
CREATION

Il a été créé sur le territoire de la 1^{re} région militaire le 1^{er} juillet 1985 et est constitué des anciennes formations suivantes :

- 121 C.M.T.,
- 2^e G.R.D.B.,
- 301^e G.R.M.C.A.,
- 302^e G.R.M.C.A.,
- CM/F.A.R.

IMPLANTATION

La nécessité d'être implanté au plus près des régiments soutenus a conduit le commandement à répartir les différentes compagnies sur tout le territoire de la 1^{re} région.



MISSIONS

1. Assurer la préparation opérationnelle des différentes unités élémentaires du régiment.

2. Assurer le soutien opérationnel de 9 régiments appartenant :

- à la 2^e division blindée,
- aux éléments organiques du 3^e corps d'Armée,
- à la force d'action rapide.

3. Fournir une unité de manœuvre à l'école supérieure d'application du matériel.

4. Participer à la sécurité des établissements du matériel de la 1^{re} région militaire.

5. Administrer les personnels « appelés » affectés dans les organismes centraux et établissements divers.

A ces missions principales, il y a lieu d'ajouter les missions secondaires et induites en temps de paix.



MOBILISATION

Au passage paix-guerre, le 4^e régiment du matériel doit constituer quatre formations structurées :

- 4^e régiment du matériel de corps d'Armée,
- 2^e bataillon du matériel de division blindée,
- compagnie du matériel de la FAR,
- compagnie de protection d'infrastructures de la zone de défense de Paris,

totalisant 1 900 personnels et réalliant les mêmes types de mission au profit de 25 formations opérationnelles.

SOUTIEN

Le 4^e régiment du matériel possède les spécialistes sous-officiers et engagés, nécessaires à la réalisation de ses missions du temps de paix.

Quelques matériels soutenus :

- 2^e DB : AMX 30 - MILAN - AUF1 - VAB...
- FAR : RITA - groupes électrogènes...
- EO 3^e CA : AMX 10 RC - VBL - RITA - HOT...



Les exercices en camp ou en terrain libre de la 2^e DB et du 3^e CA, les manœuvres (DEMETEER, CREVE-CŒUR, MOINEAU HARDI, DAM 9...) et les missions courte durée de la FAR au LIBAN, en République CENTRAFRICAINE et au TCHAD ont montré que les compagnies du 4^e régiment du matériel pouvaient maintenir une dynamique du soutien opérationnel en tous lieux et en toutes circonstances. Ceci dans le seul but de garder à son plus haut niveau la capacité opérationnelle des matériels des formations soutenues.

Jeune par création mais déjà riche de l'histoire de ses unités constituant, le 4^e régiment du matériel a reçu son étendard le 20 septembre 1985 dans les jardins du château de FONTAINEBLEAU. Il symbolise la cohésion et récapitule les mots clés de l'action régimentaire : COMPÉTENCE et DISPONIBILITÉ.

Soixante-quatorze Issoriens participent avec efficacité aux tâches rudes et exigeantes du 4^e régiment du matériel en alliant qualités techniques et vertus guerrières.



Major JOUAN,
Président des sous-officiers
du 4^e R.Mat.

Nos anciens

1^{er} promotion

CN FAUTHOUX Jean
A/C DONNAREL Jean-Louis
A/C JACQUES Jean-Camille

4^e Cie commandant d'unité
3^e Cie adjudant d'unité
6^e Cie chef de SPI

2^e promotion

MAJ LOUMAGNE Michel

4^e Cie chef de section

4^e promotion

CN SOUBEYRAND Gérard
A/C ASTORGA Michel
A/C LAURENT Alain

3^e Cie commandant d'unité
CCS bureau instruction
5^e Cie chef comptable

5^e promotion

CN GROLET François

CCS officier mob.

AD NICOLAS Patrice

6^e Cie chef de SPI

7^e promotion

A/C DE MARI Didier

5^e Cie chef atelier AEB

8^e promotion

MAJ JOUAN Pascal
AD DE NADAI Serge

CCS PSO
CCS chancelier

11^e promotion

AD CAMBRAI Gilles
MDL/C BELNAND Daniel

2^e Cie chef atelier AGC
5^e Cie chef équipe FMA

12^e promotion

AD MARSAUD Christian
AD MOLL Christian
MDL/C ETIENNE Pascal

4^e Cie chef équipe tech. SRMF
5^e Cie chef groupe réparation
5^e Cie chef équipe TRANS

13^e promotion

AD AUBRIET Jean
AD BONGAIN André
AD LE GALL Rémi
MDL/C ICHE Alain

4^e Cie chef groupe tech SRM
5^e Cie chef équipe réparation
1^{er} Cie chef 2^e échelon A
1^{er} Cie chef équipe TRANS

14^e promotion

AD COMBEAU Sylvain

4^e Cie chef équipe échelon ravitaillement et munitions

AD GRAVIÈRE Philippe
MDL/C PELLETIER Jacky

2^e Cie chef magasinier
5^e Cie chef section TRANS

15^e promotion

MDL/C CHARMEUX Philippe
MDL/C MASINI Claude

CCS adjoint chef B.C.S.
4^e Cie chef équipe 2^e échelon

16^e promotion

MDL/C ROBITAIL Bruno
MDL/C LAGARDERE Jean
MDL/C CHARBONNEL J.-C.
MDL/C BORDEAU Roger

1^{er} Cie agent appro. SRM
1^{er} Cie chef comptable
5^e Cie chef équipe DIADEME-RITA
2^e Cie chef de groupe

17^e promotion

MDL/C VILLOTA Gérard
MDL/C COTET Régis

2^e Cie chef équipe AEB
1^{er} Cie chef équipe AMX 10 RC

18^e promotion

MDL/C BRIE Patrick
MDL/C CANTON Thierry
MDL/C SUIRRE Thierry
MDL/C VASQUEZ Thierry
MDL DOTAL Eric
MDL GIRAULT Philippe
MDL LASSUS Laurent
MDL LEVISAGE Stéphane

2^e Cie comptable
2^e Cie chef équipe missile
2^e Cie adjoint chef PTV
3^e Cie comptable des matériels
3^e Cie chef équipe réparation
2^e Cie agent APPRO.
2^e Cie chef PTV
4^e Cie chef équipe liaison

19^e promotion

MDL/C GORON Didier
MDL/C SEVIN Fabrice
MDL PERRAUDEAU Alain
MDL AUBERT Stéphane
MDL BERNARD Eric
MDL BERNARD Jean-Luc
MDL BERNARD Stéphane
MDL GAMELAS Victor
MDL LEGALL Benoît
MDL PENE Antoine
MDL ROCHE Philippe

2^e Cie chef équipe APC
5^e Cie équipe APC dépan. TTY
2^e Cie chef équipe AEB
4^e Cie chef équipe ravitaillement
5^e Cie chef équipe technique Appro.
5^e Cie chef équipe réparation
5^e Cie adjoint chef PTV
1^{er} Cie S/off. administratif
5^e Cie section commandement
5^e Cie chef équipe 2^e échelon A
5^e Cie section approvisionnements

20^e promotion

MDL BLAIN Patrick
MDL EDON Patrice
MDL ETHIEVANT Xavier
MDL GOUJON Pascal

5^e Cie chef équipe AEB
5^e Cie chef équipe réparation
2^e Cie chef équipe AEB
5^e Cie groupe soutien guerre électronique

MDL MARY J.-Philippe
MDL MONTAURIER Franck

CCS chef équipe AEB
1^{er} Cie chef équipe roue

21^e promotion

MDL APARICIO Francis
MDL AUGENDRE Stéphane
MDL FRANCISOD Christian
MDL HERNADEZ Georges
MDL JOSEPH Thierry
MDL MARLIAC Cécil
MDL ROTH Philippe

5^e Cie chef équipe rép. télécom.
5^e Cie chef équipe RITA
2^e Cie adjoint chef équipe missile
2^e Cie chef équipe AEB
1^{er} Cie adjoint chef équipe AGC
5^e Cie chef comptable
5^e Cie chef équipe RITA

22^e promotion

MDL VAIL Eric
MDL PELLEGRY Laurent
MDL REYMOND Christophe
MDL LEVASSEUR Stéphane
MDL MARGUERES Christophe
MDL GIAIOURAS Hervé
MDL BOULVEN Martial

2^e Cie chef équipe AEB
2^e Cie chef équipe TRANS
CCS chef équipe TRANS
5^e Cie équipe conduite du soutien
3^e Cie chef équipe AGC
5^e Cie S/off. administratif
5^e Cie chef équipe AEB

23^e promotion

MDL CHEVALLIER Philippe
MDL MOUREY Eric

2^e Cie chef équipe AEB
2^e Cie opérateur de station DIADEME ATTILA

24^e promotion

MDL DELSART Frédéric

4^e Cie



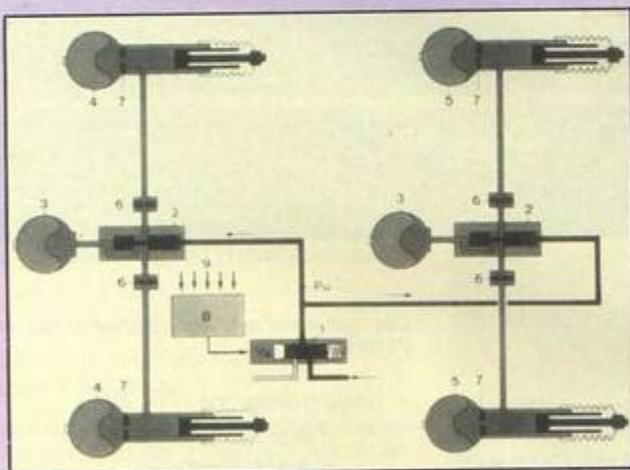
LA SUSPENSION HYDRACTIVE

Si l'on considère que jusqu'à présent la suspension hydropneumatique des Citroën constituait les jambes, avec leur souplesse et leurs possibilités d'amortissement, avec l'hydractive de la XM ont été ajoutés la pensée, l'intelligence synthétique, grâce à l'électronique qui la commande. C'est la grande nouveauté de cette voiture dont la suspension n'est plus passive comme c'est le cas sur la CX et qui ne réagit qu'à la suite de la rencontre d'un obstacle sur la chaussée pour absorber et freiner le mouvement qui en découle.

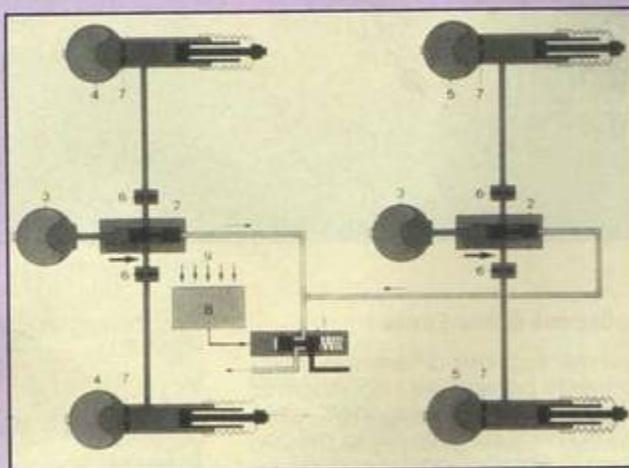
L'hydractive va anticiper les mouvements de la voiture pour faire face aux nombreux paramètres qui rentrent en ligne de compte au cours de la progression. Ce n'est pas cependant à proprement parler une suspension active puisque l'élément élastique de cette suspension reste le gaz neutre (azote) contenu dans les sphères. L'hydraulique sert de liaison entre les éléments non suspendus et suspendus. Dans une vraie suspension active, l'hydraulique seule assure les deux tâches.

Capitaine AFFRE

MODE MOELLEUX



MODE FERME



FONCTIONNEMENT

La suspension étant en mode « moelleux », cas le plus fréquent puisqu'il représente environ 85 % du temps de roulage, l'électrovalve (1) commandée par le calculateur (8) laisse le passage à la pression du circuit hydraulique, laquelle agit sur les régulateurs de raideur AV et AR (2). Ces régulateurs mettent en communication les deux sphères de roues de chaque essieu (4-5) plus la sphère centrale (3). Chaque essieu dispose donc d'un plus grand volume de gaz (azote) représentant l'élément élastique, il en découle une plus grande souplesse. L'amortissement est assuré à la fois par les amortisseurs principaux incorporés aux sphères de roues (7) et par deux autres amortisseurs additionnels (6) placés dans les circuits de liaison sphère centrale/sphères de roues.

Dès que le calculateur (8) reçoit une information en provenance des capteurs (9) et nécessitant le passage de la suspension en mode ferme, l'électrovalve (1) ferme l'arrivée de la pression du circuit hydraulique les régulateurs de raideurs avant et arrière (2) ferment l'intercommunication sphère centrale (3)/sphères de roues (4-5). Chaque roue est isolée de son homologue du côté opposé. Le volume de gaz se réduit à une sphère par roue, la flexibilité est diminuée, l'amortissement procuré par un seul amortisseur par roue est plus ferme. L'inclinaison en virage (roulis) est diminuée de même que le cabrage à l'accélération et la plongée au freinage. Les passages en mode ferme ne s'effectuent que pour des raisons de sécurité et de comportement avec une telle rapidité que le conducteur ne se rendra compte de rien.

INFIRMERIE

DE L'ENTSOA ET DE LA PLACE D'ISSOIRE



L'infirmerie de l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active et de la place d'Issoire a comme son nom l'indique, deux types de missions :

- missions à titre Ecole,
- missions à titre Place.

Les missions à titre Ecole :

- suivi médical des différentes catégories de personnels : contingent, élèves, cadres, personnels civils notamment au titre de la médecine de prévention,
- soutien santé des différentes activités de l'Ecole,
- surveillance des conditions d'hygiène (hébergement, eaux, alimentation), des conditions de travail et de casernement,
- éducation sanitaire : des conférences sont organisées par le service médical sur les grands problèmes d'hygiène individuelle ou collective, participation à la formation des secouristes (504 présentés au BNS en 1988, 461 réussites),

- mobilisation : soutien santé du 86° R.I.

Les missions à titre Place :

- suivi des personnels militaires malades ou blessés dans le sud du Puy-de-Dôme, le Cantal, la Haute-Loire,
- soutien sanitaire d'activités militaires se déroulant sur ce territoire,
- soins divers aux ayant-droit : familles de militaires, retraités militaires.

Pour accomplir ses différentes missions, l'infirmerie de l'ENTSOA dispose de moyens : personnels, matériels,

Les personnels de l'infirmerie de l'ENTSOA :

- deux médecins d'active :
médecin-chef,
médecin adjoint,
- deux médecins du contingent,
- un dentiste du contingent assurant des vacances,
- un sous-officier santé,
- une infirmière DE,
- une secrétaire VMF,
- sept militaires du rang dont un masseur-kinésithérapeute et un manipulateur radio,
- un agent d'entretien employé à mi-temps.

Infrastructure

L'infirmérie est implantée dans un bâtiment ancien (1923) comportant un rez-de-chaussée et deux étages :

□ *au rez-de-chaussée* : accueil, secrétariat, salles d'attente élèves et cadres, quatre bureaux de consultation, une salle de soins, une salle de kinésithérapie, une salle de radiologie ;

□ *au premier* : deux chambres d'hospitalisation de six lits, une salle de soins pour hospitalisés, une pharmacie, une salle d'examen spécialisés, un cabinet dentaire, une salle à manger avec téléviseur pour les hospitalisés, une chambre pour l'infirmier de permanence ;

□ *au deuxième* : une chambre à six lits, deux à trois lits, une pièce est réservée aux ergocycles, une chambre pour le chauffeur de permanence.

Ce bâtiment, bien qu'ancien, a le mérite d'être fonctionnel ; des travaux de restauration sont en cours, d'autres à prévoir.

Les équipements techniques

Les équipements techniques permettent la réalisation d'examen et de soins assez complets :

- table de radiographie MARS sur laquelle on peut pratiquer des radiographies de membres,
- électrocardiographe monopiste,
- audiomètre mesurant la conduction osseuse et aérienne,
- visiotest, lanterne de Beyne pour l'étude des dyschromatopsies,
- salle de kinésithérapie avec cage de pouliothérapie, appareils de physiothérapie : infra-rouge, ultra-son,
- cabinet dentaire.

Les différents types d'ambulances :

- deux Renault SG2,
- un TP3 Renault,
- un 4 x 4 Renault,
- une BX Citroën,

permettent l'évacuation des malades ou blessés avec le matériel adapté.

Indicateurs d'activités

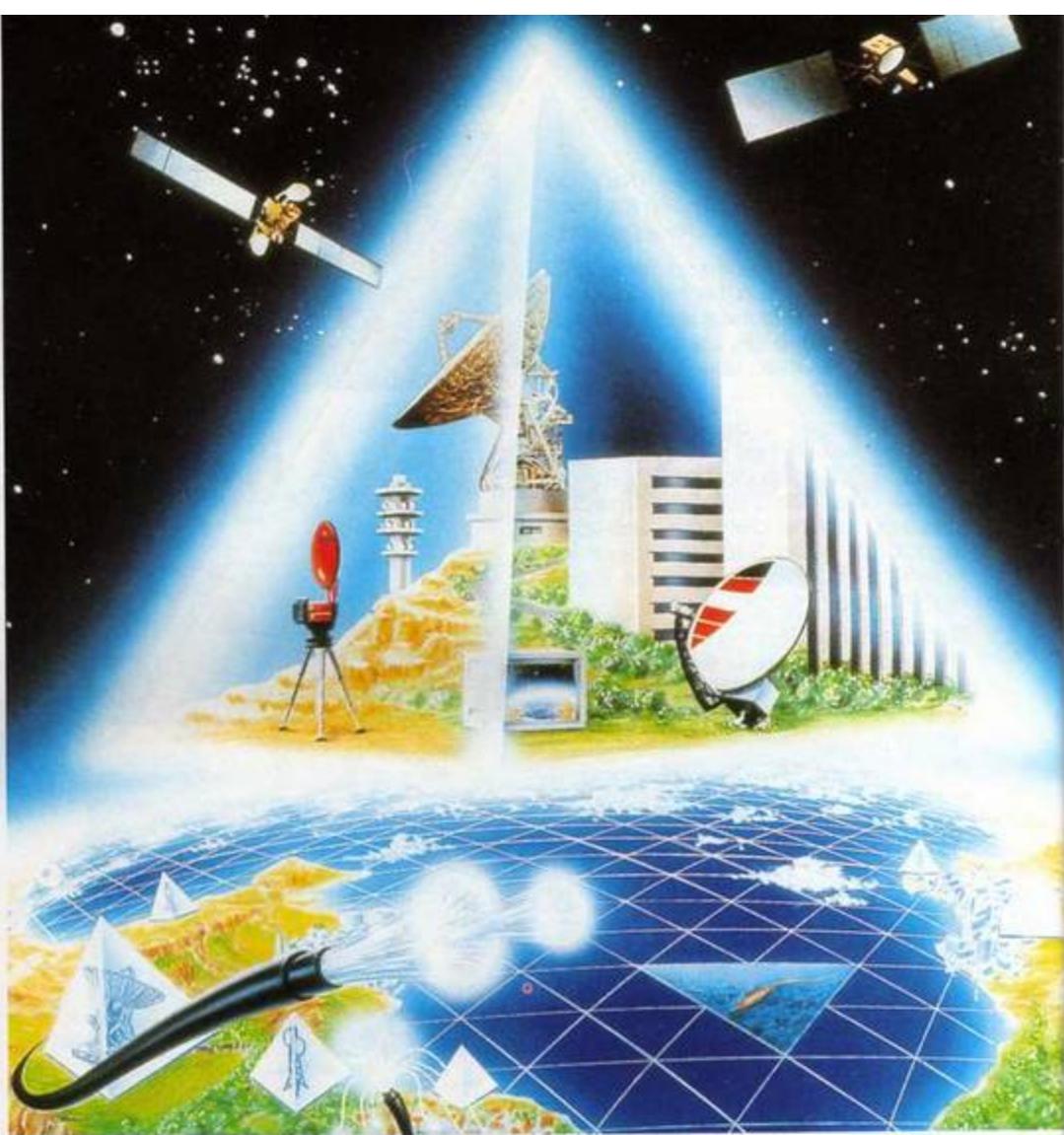
Nombre de consultations faites en 1988 :	9 550
Nombre d'admission à l'infirmérie en 1988 :	314
Nombre de patients hospitalisés en 1988 :	156
Visites d'incorporation :	520
Vaccinations diverses :	2 500



Conclusion

Correctement équipée sur les plans matériels et personnels, l'infirmérie de l'ENTSOA doit remplir ses différentes missions : son bon fonctionnement dépend étroitement de vous : en respectant les créneaux horaires de consultation, en étant exacts au rendez-vous fixé pour tel examen, en n'oubliant pas le sacro-saint « cahier de consultation de la compagnie » et la tenue de survêtement qui (sauf urgence) sied à tout bon consultant, vous favorisez le fonctionnement de ce service dont vous avez le privilège d'être un des bénéficiaires.

LES TRANSMISSIONS PAR FIBRE OPTIQUE



Le contenu de cet article ne constitue qu'une simple information sur une technique au développement spectaculaire : les fibres optiques.

Après un court historique, il traite de généralités et de quelques applications dans les domaines civils et militaires.

I. HISTORIQUE

C'est en 1960 qu'un fait nouveau, l'invention du laser (light amplification by simulated emission of radiation) modifia la mauvaise opinion que les transmetteurs avaient sur l'optique. Le laser générateur de lumière cohérente, stable et monochromatique (1) pouvait remplir dans le domaine lumineux le même rôle que l'oscillateur radio-électrique dans le cas des ondes hertziennes.

Aussitôt on a cherché à utiliser directement cette source pour des trans-

missions directes en espace libre. Malheureusement l'atmosphère s'avéra être un milieu de transmission dispersif et absorbant (brouillard, pollutions) et ces projets furent assez vite abandonnés.

Le principe de guidage de la lumière dans un guide d'onde lumineuse étant connu depuis longtemps (ses applications étaient jusqu'à présent limitées à l'imagerie - conducteurs d'images, endoscopie (2) - et aux dispositifs d'éclairage - lecteurs de cartes, capteurs de positions), l'idée est naturellement venue de protéger la lumière des atteintes extérieures en la confinant dans un milieu qui la guiderait sans l'affaiblir : la fibre optique.

Dans les années 70 se réalise une évolution importante de la technologie des fibres optiques, avec l'apparition de fibre à faible atténuation kilométrique. Aux environs de l'année 1980, les progrès sur les matériaux et les procédés de fabrication se doublant d'une avancée sur les structures du guide, de nombreux réseaux en fibres optiques se développent.

Parallèlement aux fibres optiques il faut noter la mise au point de composants, sans qui la transmission

optique d'information n'aurait pu progresser. Il s'agit des :

- émetteurs optiques puissants et rapides, tels que les diodes électroluminescentes (D.E.L.) et les diodes laser à injection,
- détecteurs rapides et sensibles en matériaux semi-conducteurs, tels que photodiodes et phototransistors.

La technologie de la fibre optique est encore jeune donc soumise à une évolution rapide. La prochaine décennie nous réserve bien des surprises.

La supériorité de la transmission optique de signaux sur les systèmes électriques de communication n'est plus à démontrer. Il est néanmoins difficile de prédire la rapidité avec laquelle cette nouvelle technologie se répandra car cela dépend considérablement de l'évolution des coûts des différents modules de transmission qui restent encore très onéreux par rapport aux équipements électriques.

(1) Monochromatique se dit d'une radiation composée de vibrations de même fréquence.

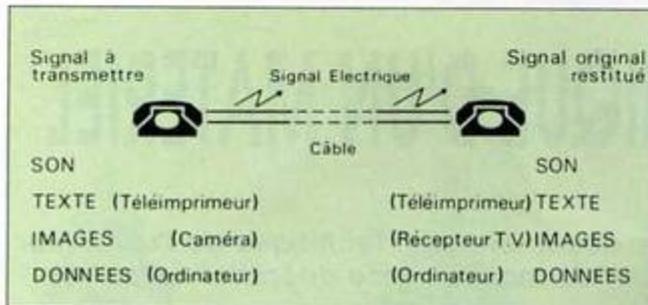
(2) Endoscopie : examen à l'aide d'un appareil permettant d'éclairer pour la rendre visible une cavité du corps humain.

II. LA LIAISON FIBRE OPTIQUE

Liaison de télécommunication

=
Transmission d'informations entre
deux points éloignés

• Schéma d'une liaison classique



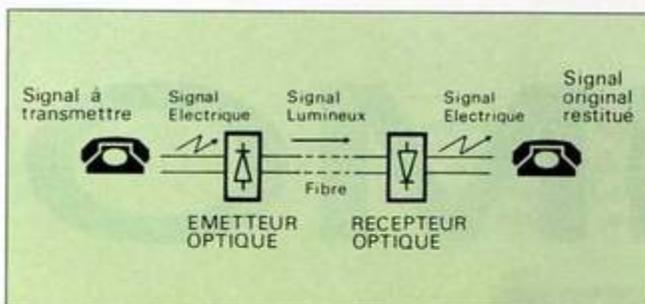
Elle comporte :

- un **EMETTEUR** qui transforme le message à transmettre (son, images, etc.) en un signal électrique,
- un **SUPPORT** de transmission (câble) qui véhicule ce signal,
- un **RÉCEPTEUR** qui reconverit le signal électrique reçu en un signal de même nature que le signal d'origine.

• Schéma d'une liaison par fibre optique

Elle comporte en plus :

- un **EMETTEUR** de LUMIERE qui convertit le signal électrique en **SIGNAL LUMINEUX**,
- le support de transmission devient un **GUIDE** de LUMIERE (= FIBRE),



- un **RÉCEPTEUR** de LUMIERE qui opère la transformation inverse (signal lumineux → signal électrique).

III. LES DOMAINES D'APPLICATION DES FIBRES OPTIQUES

A l'heure actuelle, on peut trouver quatre axes principaux d'application : les télécommunications, les vi-

decommunications, le milieu industriel et informatique et enfin le milieu militaire.

1. Applications en télécommunications :

- liaisons intercentraux,
- déport hertzien,
- liaison longue distance,
- câbles sous-marins,
- liaisons spécialisées :
 - liaisons numériques à haut débit,
 - liaisons large bande (vidéo).

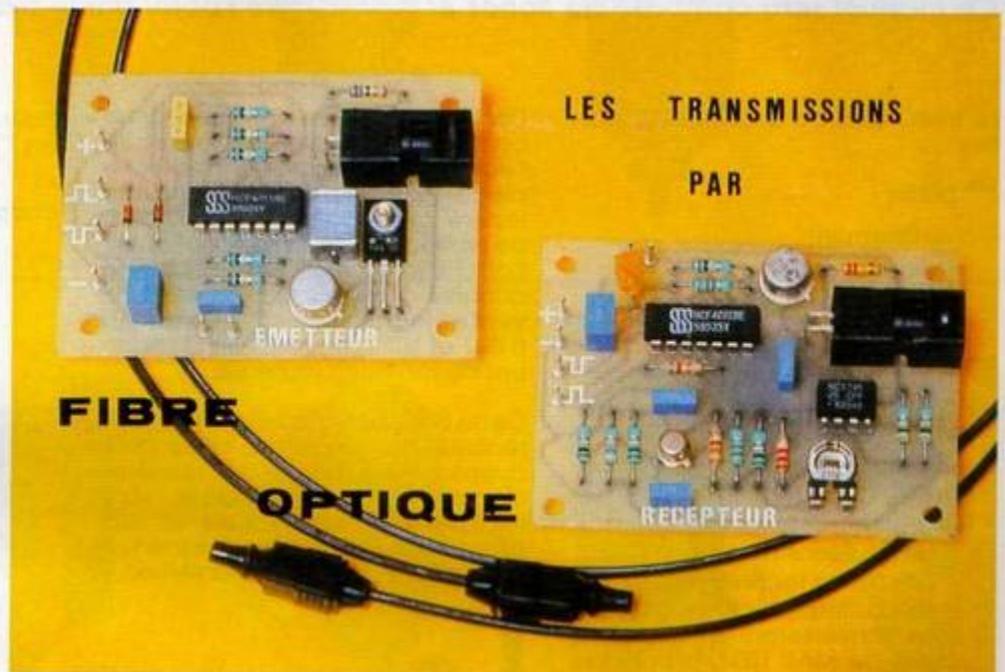
4. Applications militaires

Ce sont des applications très variées.

Les transmissions d'informations sur le réseau terrestre sont très voisines des applications en télécommunications civiles, seules les caractéristiques d'environnement peuvent changer.

Le matériel embarqué (avion ou char) a fait l'objet de nombreuses expérimentations. Le faible encombrement, le faible poids, l'immunité à l'interférence et au brouillage électromagnétique sont les principales qualités des fibres optiques utilisées dans ce type de matériel.

Les qualités d'insensibilité aux parasites radio-électriques sont particu-



2. Applications en télévision (télévision câblée)

- déport des chaînes de télévision,
- réseau de transport,
- réseau de distribution.

3. Applications en informatique et en milieu industriel :

- liaison entre ordinateurs et périphériques,
- échange de données entre instruments de mesure,
- liaisons exposées aux perturbations électriques, électrostatiques, électromagnétiques,
- liaisons à haute confidentialité,
- liaisons en atmosphère explosive.

lièrement utilisées dans le matériel sous-marin ou dans le champ proche d'une antenne radioélectrique (le brouillage est impossible).

L'insensibilité de certaines fibres au rayonnement atomique est mise à profit sur les sites nucléaires pour les transmissions d'informations lors des explosions atomiques. En effet, en ambiance nucléaire, l'exposition d'une fibre multimode en silice au rayonnement gamma ou à un faisceau d'électrons, est sans incidence sur son atténuation pour une utilisation dans le proche infrarouge.

Le domaine des missiles opto-guidés avec leur système de vision embarqué va bientôt voir le jour. Le coup au but est assuré.

LA NOUVELLE DOCUMENTATION TECHNIQUE D'UN MATERIEL

Avec l'arrivée du véhicule blindé léger (VBL), une documentation technique de l'utilisateur (DTU) va être mise en place sous le nom de Manuel de maintenance opérationnelle (MMO).

Ce manuel sera composé de fiches et pourra faire l'objet d'une mise à jour annuelle.

Le MMO sera composé de six parties :

1^{re} partie :

- avertissement,
 - avant-propos,
 - table des matières,

2^e partie :

- description sommaire du véhicule,
- recherche de pannes par synoptique,
- répertoire :
 - des bulletins de service (BS),
 - des fiches techniques (FT),
 - des bulletins techniques (BT), (ces fiches seront identiques à celles du MAT 1001, catalogue des documents techniques, bulletins et fiches),
- tableau d'unité collective (TUC).

3^e partie :

- fichier :
 - l'emploi,
 - l'embarquement,
 - le franchissement,
 - le stockage,
 (ces fiches seront identiques aux catalogues (MAT) concernant ces mêmes rubriques),
- fichier pour la réparation.

4^e partie : mode opératoire

(cette partie est identique au manuel de réparation existant actuellement).

5^e partie : elle servira à la commande de pièces (cette partie ressemble au catalogue illustré existant actuellement).

Dans cette partie, chaque fiche comporte une vue éclatée de l'ensemble concerné dont toutes les pièces sont repérées. A chaque repère correspondent un numéro de nomenclature, la désignation de l'article, son numéro de gestion et la quantité à détenir aux 1^{er} et 2^e niveaux techniques d'intervention (NTI 1 et NTI 2) en fonction du nombre de matériels soutenus.

Cette partie dont la mise à jour sera réalisée annuellement, aura pour avantage de donner des numéros de nomenclature actualisés, sans recourir à la visionneuse et aux microfiches, dont l'emploi sur le terrain pose toujours des problèmes.

Pour le VBL, cette partie sera divisée en 7 chapitres :

- chap. I *Présentation du véhicule*
 - II *Le moteur*
 - III *La transmission (chaîne cinématique)*
 - IV *La suspension - la direction - le freinage*
 - V *L'électricité*
 - VI *La carcasse et les habillages divers*
 - VII *Divers*

Le MMMO

6^e partie :

Cette partie sera indépendante et constituera un document d'instruction unique pour toutes les écoles. Elle comportera la description et le fonctionnement des différentes parties du matériel.

Les figures seront en regard des textes correspondants et, si cela est nécessaire, elle seront en couleur. Les transparents indispensables à l'instruction seront prévus.

Les avantages de ce document unique pour un matériel sont :

- sa facilité de mise à jour,
- sa facilité d'emploi,
- la diminution des erreurs de nomenclature dues à la recherche de numéros,
- la suppression de l'emploi de la visionneuse et des microfiches.

Après son expérimentation, ce document sera certainement étendu au char LECLERC et à d'autres matériels.



Ces insignes sont en vente dans la limite du stock disponible :

Amicale des Anciens Elèves
Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active
Quartier de Bange - 63505 ISSOIRE



Promotion de Bange



25^e anniversaire

